

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 135 (2014)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avril 2014

Le Baby-boom !

Déco n'a rémy :

Le péril jaune...

« On ne l'attendait pas de sitôt ! »... Si le frelon asiatique a été introduit accidentellement dans le sud-ouest de la France en 2004, il s'est rapidement dispersé et occupe la moitié de leur territoire. Aperçu à moins de 200 km de la Suisse, l'avancée naturelle de ce dernier, bien que rapide, ne leur permet pas de couvrir de telles distances sans avoir recours à un moyen de transport tel que le train, le camion ou !?...

Danger potentiel pour la population par ses piqûres, notamment pour celles qui sont allergiques, ils sont également d'un grand danger pour nos protégées. Un peu du genre Gargamel chez les Schtroumpfs mais en plus efficace !

Heureusement, si j'ai bien compris le message de nos chers voisins germanophones avec l'acceptation de la votation du 9 février contre l'immigration de masse et la libre circulation : nous avons pu nous en prévenir car « un Suisse averti en vaut deux » !

Avec +/- 30 mm et +/- 35 mm pour sa reine, le frelon asiatique (*Vespa velutina*) est un peu plus petit que son cousin européen (*Vespa crabo*). Ce qui le différencie fortement, ce sont surtout ses segments abdominaux bruns, bordés d'une fine bande jaune. Seul le quatrième segment est presque entièrement jaune-orangé. Sa tête est noire et le thorax entièrement brun-noir velouté.

La délation étant autorisée, veuillez le dénoncer à nos autorités compétentes si jamais vous le rencontrez.



Une météo en ??

Variable et changeant, avril s'avère parfois un mois superbe pour les colonies ; tiède et humide, avec des floraisons qui se prolongent, ou à l'inverse décevant, car des froids brefs mais intenses sont encore possibles un peu partout avec des pluies qui tuent rapidement les floraisons, en particulier celles des fruitiers. N'oubliez pas que : « Caprices d'avril font tomber les fleurs, et trembler les laboureurs ».

En avril, l'apiculteur entre en pleine saison apicole et ne doit pas tarder à intervenir de façon importante, car le temps va vite passer désormais. Or, il s'agit tout à la fois d'accompagner les colonies dans leur développement



pour aboutir dès le mois prochain à une première récolte, et de préparer les populations pour pouvoir former des nuclei afin de se parer à toutes éventualités.

Les deux mois à venir sont ceux des floraisons les plus importantes de l'année. Elles détermineront le bon développement des colonies et présageront des récoltes futures.

Du côté des cultures annuelles, le colza sera la première grande miellée, qui peut s'étaler sur une longue période pouvant atteindre un mois. C'est une abondante source de nourriture pour les abeilles, avec un nectar et un pollen en quantité qui fera exploser les colonies. Les années précoces, le colza entre en fleurs dès la

seconde quinzaine de mars, offrant déjà fin avril une première récolte possible sur les plus belles colonies. On peut récolter au minimum 15 kg par ruche, voire le double, voire plus encore, mais c'est exceptionnel. Selon les régions et les espèces, le colza produira des fleurs jusqu'en août. Citons également les pissenlits, qui donnent en abondance nectar et pollen jusqu'en août. Leur floraison (malheureusement mise à mal rapidement par les tondeuses dès les premiers beaux jours...) est impressionnante, elle échappe souvent à notre attention apicole. On prête au pissenlit la capacité de fournir 200 kg de miel à l'hectare. La luzerne fait également son apparition, elle fleurit jusqu'en



octobre, mais sera hélas, elle aussi, souvent fauchée avant floraison.



L'abondance de tous ces nectars, de tous ces pollens, excitent nos pensionnaires ailées, c'est la fête au rucher; traduit par un vieil adage populaire qui disait: «En mai fais ce qu'il te plaît»! Et par-

fois c'est comme si une permission leur est donnée de partir avec armes et bagages vers de nouveaux horizons... ce que nous avons baptisé :

L'ESSAIMAGE

Avec un hiver qui n'en était pas un, si la météo venait à vouloir garder une moyenne « normale », un refroidissement persistant pourrait nous inciter à penser que l'essaimage sera important. Les colonies d'abeilles se développent sur leurs provisions mais ne rentrent pratiquement pas de nectar. Paradoxalement, malgré le froid, les abeilles envahissent les abreuvoirs au risque de ne pas revenir à la ruche après avoir fait provision d'une eau glacée.

Cause du déclenchement de l'essaimage

Cette cause est unique, mais des éléments extérieurs peuvent lui être favorables ou défavorables.

La cause unique du déclenchement de la fièvre d'essaimage est une modification de l'équilibre hormonal de la colonie. Il faut absolument se départir de l'idée qu'il existe au sein d'une colonie une volonté quelconque des abeilles dans un sens ou dans l'autre. Il n'y a pas de désir de développer le couvain au printemps, de fabriquer la gelée royale, d'en nourrir les larves, de sécréter de la cire, etc... Il y a une production d'hormones ou au contraire une insuffisance hormonale qui conditionne un comportement.

Dans une colonie, il y a un échange continu de substances hormonales entre toutes les classes sociales de la colonie, de la reine vers les abeilles, mais aussi des abeilles vers la reine, des abeilles vers le couvain mais aussi l'inverse. La nature et la quantité d'hormones produites est non seulement fonction de la situation sociale de l'individu mais aussi de sa race, de son hérédité, de son âge, d'un certain nombre de facteurs extérieurs tels que la lumière, la température, l'humidité, les apports de nourriture, etc.

Notons particulièrement que la race est souvent déterminante dans la propension à l'essaimage. Certaines races sont nettement plus essaimeuses que d'autres. De plus, au sein d'une même race, il y aura une différence sensible d'une lignée à l'autre.

Ces échanges et la somme des états hormonaux individuels déterminent un comportement que nous qualifierons de stable lorsque la colonie se développe normalement avec un apport normal de nourriture. Nous considérons comme situation de déséquilibre



hormonal, une période d'essaimage, un arrêt intempestif de la ponte, un remplacement de reine.

Que trouve-t-on dans une colonie dite « stable » ?

- une reine jeune en ponte
- du couvain de tous âges
- des mâles
- des ouvrières d'intérieur de tous âges
- des ouvrières butineuses
- des réserves de nourriture

On a constaté qu'une colonie en situation stable possède un nombre sensiblement équivalent de cellules de couvain, d'ouvrières d'intérieur et de butineuses. Toute modification à cet équilibre provoquera le déclenchement de la fièvre d'essaimage.

Quelques exemples :

– Une reine trop âgée.

Une reine trop âgée émet moins d'hormones qu'une jeune reine féconde. Les abeilles recevront moins d'hormones maternelles et seront petit à petit



en situation d'élevage royal donc en fièvre d'essaimage. Nous disons bien : du fait de la fécondation de la reine par plusieurs mâles, il y a dans la ruche des familles qui diffèrent l'une de l'autre par leur origine paternelle. Par hérédité certaines familles ont besoin de plus d'hormones que d'autres et sont ainsi plus vite en situation d'élevage royal que d'autres lorsque les hormones royales viennent à diminuer.

C'est ainsi que l'on peut trouver des ébauches de cellules royales contenant un œuf. On referme la ruche s'attendant à constater l'élevage huit jours plus tard. Lorsqu'alors on ouvre à nouveau la ruche, la situation n'a pas changé : on se trouve encore en présence de cellules royales contenant un œuf.

Ceci est dû à la présence d'un groupe d'abeilles en situation d'élevage royal qui amène la reine à pondre dans des ébauche de cellules royales et d'un autre groupe, ou famille, qui tout au contraire détruit les œufs contenus dans les ébauche de cellules royales.

On peut toutefois conclure que, sans intervention de l'apiculteur, cette colonie essaimera.

Une reine trop âgée aura un moment de réduction de ponte donc une réduction du couvain. Cette réduction de couvain entraînera une modification des échanges hormonaux entre le couvain et les nourrices. *Celles-ci auront de la gelée royale en excès. Ce déséquilibre sera la cause de la fièvre d'essaimage.*

– Une jeune reine peut être une vieille reine

Combien de fois n'a-t-on pas entendu dire : «J'ai renouvelé mes reines l'année dernière et elles ont malgré tout essaimé».



L'âge de la reine ne doit pas s'évaluer uniquement en années mais bien en cycles de ponte. Si vous élevez une reine tôt dans la saison, que vous l'introduisez dans une «bonne colonie» elle sera amenée, l'année de sa naissance à une première ponte intensive. Avec la ponte intensive du printemps suivant, cette reine sera, à la période d'essaimage, une reine de deux ans, ou plutôt de deux pontes d'âge.

Si vous élevez une reine tardivement ou que vous maintenez une jeune reine en situation de ponte ralentie, que vous l'introduisez tardivement (fin août) en colonie de production, à la période d'essaimage du printemps suivant cette reine aura un an, ou une ponte d'âge.

Vos travaux :

- **Changement de reine.** Le moment est-il venu de changer la reine dans quelle colonie ? Si nous en avons de réserve ou si nous pouvons nous en procurer une «de luxe» auprès d'un moniteur éleveur, le travail sera simplifié.

Après avoir supprimé l'ancienne mère, on introduira la nouvelle au moyen de la cage ou par un des nombreux autres procédés en usage, que l'on trouvera dans n'importe quel traité d'apiculture.

A défaut de reines, nous devons en faire élever aux colonies en question. Après avoir retiré l'ancienne, nous aurons soin de vérifier s'il y a un ou plusieurs rayons contenant des œufs, sinon nous en prélèverons un dans une autre colonie. Nous savons que les abeilles se sentant orphelines, élèvent de suite une nouvelle mère avec les œufs qui sont à leur portée (de préférence des œufs de trois jours ou même de jeunes larves). Nous visiterons régulièrement et suivrons le développement des cellules royales.

- **Nourrissement.** Selon la météo et l'avancement de la nature, les provisions ne doivent pas manquer en ce moment, car l'élevage du couvain coûte beaucoup de nourriture (le nourrissement d'automne révèle ici son importance). En cas de nourriture insuffisante, il est possible d'assurer le complément par un apport de miel ou de candi. Le sirop de sucre peut être utilisé (1 kg sucre/1 l eau).

Le nourrissement au sucre peut engendrer le pillage ou parfois un essaimage intempestif. Rétrécir les entrées. Ne donner le sirop que le soir en ayant soin de refermer les ruches consciencieusement.

Les colonies seront tenues au chaud, les retours de froid sont fréquents à cette époque de l'année.

- **Agrandissement.** Pendant ce mois, nos colonies se développent très rapidement. Au fur et à mesure des besoins, nous ajouterons un ou deux rayons bâtis, bien entendu s'il y a encore de la place et si les derniers sont occupés au complet par les abeilles.



Au commencement de la miellée, on pourra donner quelques feuilles gaufrées à bâtir, car les abeilles éprouvent le besoin de sécréter de la cire à ce moment de l'année. De cette manière on évite quelques fois l'essaimage.

Un rucher bien tenu aura des rayons propres.

Rémy Meier